



Autoconsommation : décollage d'un nouveau modèle énergétique

ACTUALITÉS

ÉLECTRICITÉ

ÉNERGIES RENOUVELABLES

POLITIQUES

ÉNERGÉTIQUES

Publié le 21.10.2020 par *Sabrina Tiphaneaux*

Où en est exactement le marché de l'autoconsommation dans l'Hexagone ? On fait le point avec Sabrina Tiphaneaux, directrice d'études aux Echos études.

Le marché a un tournant

Après des débuts timides, le marché de l'autoconsommation passe à la vitesse supérieure. Preuve de son potentiel, des acteurs venus d'ailleurs s'y intéressent de près. Le spécialiste de la vente de pièces détachés de voiture Oscaro a lancé sa solution clé en main de panneaux solaires fin 2018 alors qu'Ikea lui a emboîté le pas en septembre 2020.

Et pour cause, la puissance photovoltaïque en autoconsommation raccordée a plus que triplé en 2 ans et le rythme des raccordements s'accélère chaque trimestre. A mi-parcours d'une année 2020 pour le moins chahutée, 77 572 installations étaient raccordées au réseau d'[Enedis](#), représentant une puissance totale de 320 MWc installée.

Mais derrière cette nouvelle dynamique, le marché change de visage. Si l'essentiel de la croissance s'est faite jusqu'à présent avec l'autoconsommation individuelle, largement

dominante dans le parc actuel, son rythme tend à ralentir. Certes, le confinement a gelé une grande partie des travaux et l'activité a peiné à se relancer les mois d'après.

Mais la tendance au ralentissement était déjà bien présente avant la crise sanitaire. A l'inverse, le développement de l'autoconsommation d'une puissance supérieure à 36 kWc) trouve aujourd'hui un second souffle.

La puissance raccordée pour les installations d'une puissance entre 36 kWc et 100kWc par exemple a augmenté de 120 % en 2019 alors que celle des installations raccordées au réseau de [transport](#) ont bondi de 283%. Même si ces chiffres sont à prendre avec précaution, tant les volumes globaux sont anecdotiques, l'essor semble engagé.



77 % de la puissance installée correspond à des installations dont la puissance est comprise entre 0 et 6 kWc.

Des freins persistants

Malgré cette nouvelle dynamique, le marché reste anecdotique en France, alors que les autoconsommateurs se comptent par centaines de milliers en Allemagne. Le développement de l'autoconsommation se heurtent encore à plusieurs difficultés. Le premier est le prix relativement bas de l'électricité, ce qui rend l'équation économique de l'autoconsommation fragile. Les coûts d'investissement sont relativement élevés et les économies à en attendre (coûts évités d'achat d'électricité auprès d'un fournisseur) sont faibles.

Des aides existent, mais elles ne changent pas complètement la donne.

La réglementation est l'autre point noir du marché, notamment pour l'autoconsommation de forte puissance. Quasiment toutes les sessions de l'appel d'offres piloté par la CRE se sont conclues par un volume de puissance attribuée bien inférieur à celui proposé. Le niveau des primes est régulièrement pointé du doigt.

De plus, la possibilité pour la CRE de ne pas retenir 20 % des offres les moins bien notées lorsque la puissance cumulée des candidats est inférieure de moitié à la puissance proposée, est un risque supplémentaire. Enfin, les délais d'instruction sont jugés trop longs.

Vents porteurs

Le marché est pourtant loin d'être condamné. Il va prendre son envol car il est porté par des fondamentaux solides.

D'une part, si le coût financier est souvent un obstacle pour les ménages (il faut compter entre 7 500 € et 9 000 € environ pour une installation photovoltaïque de 3 kWc), il tend à se réduire. En moyenne, les coûts d'investissement ont diminué de 7 % par an sur les dernières années, grâce à la chute du prix des panneaux qui représente 60 % à 80 % de l'investissement global.

En moins de 5 ans, le prix des panneaux a été divisé par plus de deux. Quant au prix de l'électricité, s'il est relativement bas, il ne cesse d'augmenter.

D'autre part, l'autoconsommation correspond aux aspirations d'une part grandissante de la population en quête de solutions plus respectueuses de l'environnement, de frugalité mais aussi d'une volonté de mieux maîtriser sa [consommation](#). De plus, le photovoltaïque a aujourd'hui meilleure presse qu'il y a quelques années, lorsque le dynamisme du marché avait attiré des acteurs peu scrupuleux.

Enfin, l'autoconsommation s'affirme comme un des moyens pour réussir la transition énergétique. Si la France est plutôt en ligne avec ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, elle ne l'est pas du tout concernant le déploiement des énergies renouvelables et encore moins pour la réduction de sa consommation d'énergie.



Baisse des coûts et évolution de la réglementation vont booster le marché

Le marché de l'autoconsommation a donc de beaux jours devant lui. Le segment BtoC va profiter de la baisse des coûts des installations et de la hausse du prix de l'électricité, ce qui va diminuer le temps de retour sur investissement. D'après les estimations des Echos Etudes, le nombre d'installations devrait augmenter de 10 % à 15 % en moyenne chaque année d'ici 2025. A ce rythme, l'objectif de la PPE de 200 000 installations en 2023 devrait être atteint voire dépassé.

Sur le segment BtoB, c'est l'évolution de la réglementation qui sera le principal booster. Les réflexions actuelles vont dans le bon sens et le Gouvernement semble bien décidé à miser sur une relance verte. Il va même accorder un coup de pouce à la filière en relevant prochainement le plafond de puissance en guichet ouvert à 500 kWc.

La réglementation environnementale 2020 (RE 2020) pourrait aussi avoir un impact positif en favorisant cette solution.

Si cette tendance se poursuit, le segment BtoB pourrait se développer rapidement pour atteindre une capacité installée de l'ordre de 500 MWc à l'horizon 2025. De quoi attirer encore nombre de nouveaux entrants. A côté des acteurs du monde de l'énergie, les enseignes de bricolage, ou les constructeurs automobiles notamment peuvent venir jouer les troubles fêtes.